

MERCREDI – E8

PHOBIES D'AUJOURD'HUI

FRANCESCA BIAGI-CHAI

Elles courent, elles courent, les phobies. Elles sont passées par ici, elles repasseront par là. Impossible d'en dresser la liste, le temps de l'établir et en voilà d'autres qui réapparaissent. N'importe quelle peur, crainte, n'importe quel refus ou retrait prend le nom de phobie sans aucune discrimination clinique.

Devant ce constat, je souhaite reprendre la question de la phobie à la lumière de l'enseignement de Lacan, y compris du tout dernier tel que Jacques-Alain Miller l'a scandé. Lacan caractérise la phobie de « plaque tournante¹ » qui vire vers les deux grandes névroses, se présentant toujours un peu à côté, comme les accompagnant, y laisse-t-elle des traces d'une jouissance ? « Elle réalise aussi bien la jonction avec la perversion.² » Lacan fait tourner phobie et perversion autour de l'axe de l'objet, puis de l'objet (a) dans son rapport à l'Autre. Il sera question au cours de cette année, du lien entre ces deux extrêmes phobie/perversion et de l'étude d'une topologie pour en rendre compte.

Interroger ce statut de « plaque tournante », c'est explorer la subtilité de ce qui fait bord, ce qui nous conduira à revisiter de nombreux concepts : l'angoisse, l'inhibition, le phallus, son rapport au corps ainsi que les conduites père-versement orientées et la défense en tant que défense contre le réel. Nous examinerons la phobie mais aussi ce qu'il y a de *phobique* dans les différentes formes de replis. Loin d'être exhaustive, cette liste donne l'idée du travail à entreprendre, celui du serrage logique et de l'exploration dynamique de cette notion qui accompagne, chez le parlêtre, « ce phénomène curieux qu'est l'angoisse³ ».

1. Lacan J., *Le Séminaire, livre xvi, D'un Autre à l'autre*, Seuil, 2006, p. 307.

2. *Ibid.*

3. Lacan J., « La troisième », *La Cause freudienne*, n° 79, 2011, p.11-33.

Les mercredis 07/10, 04/11,
06/01, 03/02, 03/03, 07/04, 05/05, 02/06